



Volume 56, numéro 2, juin 2000

Esthétique et théologie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/401307ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/401307ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Couture, A. (2000). Compte rendu de [FEUGA, Pierre, MICHAËL, Tara, *Le Yoga*]. *Laval théologique et philosophique*, 56(2), 384–384.
<https://doi.org/10.7202/401307ar>

que heideggérienne de la technique), la critique d'une certaine vision anthropo-morphique, l'articulation d'une pensée écologique (en fait, une véritable pensée de la *nature*).

La zone d'ombre dans laquelle cela s'écrit, c'est « la menace ». Pour Deguy, on le sent bien, le danger est imminent ; il frappe à la porte. Cette situation appelle une *gravité* lisible à chaque page et que l'on sent parfois « apocalyptique », ou du moins « éthique ». À cet égard, Deguy semble faire écho au principe lévinassien « rien n'est jeu » lorsqu'il affirme : « [...] c'est le rien qui est en jeu. Aujourd'hui le risque d'anéantissement repasse partout (par tout). Partout nous sommes en bord d'abîme. Il s'agit de le reconnaître » (p. 22).

Si une grande part du livre est consacrée à la déconstruction de l'utopisme politique et des espérances religieuses (voir notamment p. 95), l'à-venir n'est pourtant pas complètement fermé ; il s'envisage. La « menace » n'est pas paralysante et un « passage » reste ouvert — celui qu'ouvre l'*énergie poétique*. Il y aurait beaucoup à dire ici. Il faudrait notamment se demander, après Deguy, « quels sont les moyens de la poésie pour une telle aventure », se demander « si elle ne compte que sur elle-même » ? (p. 5) Avec précaution, se demander également si l'*insistance* à invalider ou à récuser le « motif religieux » n'est pas symptomatique d'un certain *trouble* : l'invitation à recevoir « en principe d'espérance, en réouverture d'horizon ou d'attente, comme un impossible pour aujourd'hui » (p. 103) ne *croise-t-elle* pas (à tout le moins) l'appel chrétien à « espérer *contre* toute espérance » ?

François NAULT
Université Laval, Québec

Pierre FEUGA, Tara MICHAËL, **Le Yoga**. Paris, Presses Universitaires de France (coll. « Que sais-je ? », 643), 1998, 127 p.

À la place du « Que sais-je ? » 643 de Paul Masson-Oursel, qui avait de grandes qualités mais datait de 1963 et ne pouvait refléter l'état actuel des recherches, Feuga et Michaël proposent maintenant un survol bien informé des principales formes qu'a prises le yoga en Inde : les premières formulations en contexte brahmanique et non brahmanique, les bases doctrinales offertes par la philosophie *sāṃkhya*, le yoga « royal » de Patañjali, le triple yoga de l'action, de l'amour et de la connaissance, le yoga *śivaïte*, ainsi que les deux formes spécifiquement tantriques que sont le *kundalini-yoga* et le *haṭha-yoga*. Un texte dense, bien construit, lucide, dont le premier but est de « replacer le yoga dans sa perspective authentique, donc d'abord indienne », tout en montrant « combien le yoga est à la fois cohérent et multiforme » (p. 7). À vrai dire, rien de vraiment nouveau — et ce n'est pas l'objectif de la collection —, mais une synthèse intelligente, bourrée de clins d'œil aux principaux travaux actuels sur les différentes facettes du yoga. La translittération des mots sanskrits est dans l'ensemble correcte.

André COUTURE
Université Laval, Québec

Maurice GODELIER, Michel PANOFF, dir., **La Production du corps. Approches anthropologiques et historiques**. Paris, Éditions des archives contemporaines (coll. « Ordres sociaux »), 1999, XXVI-374 p.

Dirigée par Marc Augé et Jacques Revel, la collection « Ordres sociaux », publiée par les éditions des archives contemporaines, vient de s'enrichir d'un volume remarquable consacré à la production